

JANVIER 24

TOGETHER

DE DENNIS KELLY

**MISE EN SCÈNE MÉLANIE LERAY
AVEC EMMANUELLE BERGOT ET THOMAS BLANCHARD**



**PRODUCTION
THÉÂTRE DE L'ATELIER
COMPAGNIE 2052**



JANVIER 24

TOGETHER

DE DENNIS KELLY

Traduction Philippe Lemoine
Édition L'Arche

Mise en scène **Mélanie Leray**

Lumière **François Menou**

Assistante **Anne De Queiroz**

Son **Sylvain Jacques**

Vidéo **Cyrille Leclercq**

Scénographie (en cours)

Avec

Emmanuelle Bercot

Thomas Blanchard

Création janvier 2024 **Théâtre de l'Atelier**

Production **Théâtre de l'Atelier, Compagnie 2052**

La Compagnie 2052 est conventionnée 2021 par le **Ministère de la Culture DRAC Bretagne** et soutenue par la **Région Bretagne** et la **ville de Rennes**



TOGETHER

Elle travaille pour une ONG sur le territoire européen. *Elle* est la fille d'une intellectuelle communiste. *Il* est travailleur indépendant et dirige son propre business d'informatique. *Il* s'est fait tout seul. Ce couple que tout oppose et leur fils unique se trouve forcé à cohabiter pendant le confinement lié à la COVID 19. À mesure que la pandémie se propage dans le monde leurs convictions sont mise à l'épreuve.

Together plonge le spectateur dans l'intimité d'une famille en période de confinement. La COVID-19, qui a précipité le monde dans une paralysie totale durant plusieurs années, a bousculé nos repères sensitifs en introduisant une nouvelle règle qui semblait nous échapper depuis longtemps : la vie en vase clos, le repli individuel dans le micro-espace du domicile familial.

En partant de ce constat, comment envisager la conjugalité ? Comment exprimer son individualité quand nous nous retrouvons obligés de vivre constamment avec l'autre, de partager le même espace ? *Elle* et *Lui* ne sont pas différents de nous : ils se sont aimés, ils ont eu un enfant ensemble, mais l'enferment a mis en exergue leurs différences fondamentales, ces petits éléments qui nous situent dans le monde vis-à-vis de nos pairs et qui, dans un même temps, nous différencient. Ils se déchirent, parce qu'ils prennent conscience que l'unique liant — la fondation — de leur amour repose sur leur fils : Alfred.

Ce repli, traversé par les deuils, conduit au paradoxe d'un amour qui ne peut exister en dehors de sa considération physique et charnelle, mais qui ne doit pas outrepasser la frontière de la liberté individuelle, la place que chaque personne occupe dans le couple, dans le cercle familial... Le risque, mis en avant dans cette pièce et confirmé par notre propre expérience du confinement, concerne l'exploration de nos failles et le soulèvement de nos inhibitions, de nos barrières morales. *Elle* et *Lui* sont humains, monstrueusement humains, et l'enferment les pousse à interroger la violence qu'ils ont refoulée, la haine qui sommeille en eux, mais qui n'avait pas, jusqu'alors, trouvé de terrain favorable afin de s'épanouir pleinement. Cette violence est également incarnée par le fils, Alfred, qui développe une curieuse (et naturelle) fascination pour la mort et pour la cruauté. Ce personnage, qui est – peut-être – le plus important de la pièce, grandit dans un environnement en huis clos entouré par la rage et les corps morts qu'il ne voit pas, qu'il n'arrive pas à saisir. Le fictif et le réel se confondent, interrogeant, de facto, les limites du développement en contexte de pandémie.

TOGETHER

Together est également une pièce politique qui place au centre du jeu les individus jugés essentiels durant la période : les aides-soignantes, les caissières...

Ces personnes qui ont pris tous les risques et à qui nous avons promis des revalorisations salariales, une meilleure considération dans le « monde d'après ».

Le monde promis n'a pas eu lieu et nous pouvons légitimement nous demander ce qu'il nous reste de ces moments sombres ; *Together* est une réponse à considérer.

Together de Dennis Kelly est une tragi-comédie où l'humour tient une place centrale et permet « d'atténuer » la gravité du sujet. Elle est au cœur du propos dans le sens où, par un usage récurrent de l'effet d'adresse, les interprètes embarquent le public dans le processus de création. De ce fait, les spectateurs deviennent eux-mêmes acteurs et participent activement au spectacle. *Elle* et *Lui* s'adressent au public, attendent son approbation ou son soutien sans pour autant prendre en compte cet avis. Ils cherchent à expliquer, à faire entendre à un autre qui ne peut être que le public.

Cette savante triangulation donne à l'œuvre de Dennis Kelly un effet « stand-up » qui sans aucun doute, stimulera le public qui a lui-même vécu l'expérience drôle et terrifiante du confinement.

Mélanie Leray et Édouard Délelis

DENNIS KELLY

AUTEUR

Dennis Kelly est né à Londres en 1970. Il est l'héritier du théâtre "in yer face" (Sarah Kane, Martin Crimp, Mark Ravenhill).

Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier. Il est également l'auteur de pièces radiophoniques et scénariste de séries télévisées : *Pulling* (SilverRiver/BBC 3), *UTOPIA* (Kudos/Channel 4) qu'il a également coproduite, et *The Third Day* (HBO / Sky Atlantic).

Il a reçu de nombreux prix et distinctions : nomination pour les British Academy Film Awards en 2008, lauréat des prix South Bank Award et British Comedy Award en 2009. Son théâtre est publié à L'Arche.

Together est son dernier texte et sera édité dans sa version française à l'automne 2022.

MÉLANIE LERAY

METTEUSE EN SCÈNE

Après l'école du Théâtre National de Bretagne Mélanie participe avec les élèves de sa promotion à la création du collectif Les Lucioles.

En 2012 elle crée sa propre compagnie : La Compagnie 2052.

Elle débute la mise en scène au Centre Pénitentiaire des femmes de Rennes en 2000. Elle y crée deux spectacles autour des écritures de Sarah Kane, Botho Stauss et Jean –Luc Lagarce. Puis elle co-met en scène 2 pièces de Lars Norén : *Automne et hiver* au Théâtre de la Bastille en 2006 et *La Veillée* – Festival d'Automne 2007 avec Pierre Maillet.

Elle met en scène deux jeunes auteurs français : *Erma et moi* de Mario Batista au Festival Corps de Texte à Rouen puis *La Chaise* de Florian Parra au Théâtre du Rond-Point.

En association avec le Théâtre National de Bretagne, elle crée 3 textes britanniques qui seront traduits et édités à cette occasion. *Leaves* de Lucy Caldwell 2009, *Contractions* de Mike Bartlett 2012 et *La Mégère apprivoisée* (Comment dompter l'insoumise) de W. Shakespeare. Puis *Tribus* de Nina Raine en 2017. Elle dirige la promotion 9 de l'école du TNB accompagnée d'élèves de l'école de cinéma l'ESRA autour d'une adaptation de *L'insoutenable légèreté de l'être* de Kundera. Création estivale-Rennes 2017.

En 2019, *Girls and Boys* au Théâtre du Petit Saint Martin obtient le Molière du meilleur spectacle en scène, le prix Laurent Terzieff du Syndicat de la Critique et le prix Jean-Claude Brialy pour la compagnie 2052 au Festival d'Anjou.

En 2020, elle crée *Viviane*, une adaptation du premier roman de Julia Deck.

Le spectacle est repris au Théâtre Monfort après la pandémie.

En 2022, dans le cadre du DESC#2 au CDN d'Angers elle met en scène le texte primé de Clio Van de Walle.

En 2022 au CDN de Caen, *Le Mérite* une pièce qu'elle a co-écrite avec Maelle Pouéchoultres.

Mélanie est artiste associée au CDN de Caen depuis 2021.

Également comédienne elle a joué au théâtre sous la direction de Laurent Javaloyes, Pierre Maillet, François Rancillac, Patricia Allio, Pierre Huyghe, Cédric Gourmelon...

Au cinéma elle a travaillé avec Manuel Poirier (prix du Jury du Festival de Cannes 1997), Xavier Beauvois, Marion Vernoux, Benoît Jacquot, Sébastien Bailly, Jalil Lespert, Rémi Bezançon, Léa Fehner... Elle a obtenu en 2001 le Lutin de la meilleure actrice pour *Les Filles du 12* de Pascale Breton avec laquelle elle a tourné 4 films.

Elle a également travaillé dans des téléfilms d'Edouard Niermans, Lou Genet, Hervé Baslé, Jean Larriaga, Claude D'Anna, Florence Strauss...

EMMANUELLE BERCOT

RÉALISATRICE, SCÉNARISTE ET ACTRICE FRANÇAISE

Après s'être essayée à la danse, au spectacle puis au théâtre, Emmanuelle Bercot se lance dans le cinéma en intégrant la prestigieuse Fémis. Et c'est avec succès puisque son film de fin d'études, le court métrage *Les Vacances*, est récompensé à Cannes du prix du jury du court métrage en 1997. Procédant par étapes, elle passe ensuite au moyen métrage avec *La Puce*, film remarqué qui révélera Isild Le Besco.

Elle obtient avec ce film le deuxième prix de la Cinéfondation, toujours à Cannes, en 1999. Entretien une relation au long cours avec le Festival de Cannes, son premier long métrage, *Clément*, dans lequel elle se met elle-même en scène, est sélectionné dans la catégorie Un Certain Regard en 2001.

En 2005, son film *Backstage* l'emmène cette fois-ci dans un autre festival, à la Mostra de Venise.

En traitant des premiers émois sexuels dans *La Puce*, des amours interdites dans *Clément*, et de l'idolâtrie dans *Backstage*, Emmanuelle Bercot, souvent en compagnie de son actrice fétiche Isild Le Besco, explore le monde adolescent.

Un monde qu'elle n'abandonne pas en travaillant pour la télévision. Sa série *Mes chères études* traite de la prostitution étudiante.

Lorsqu'elle revient à Cannes en 2011, c'est en tant qu'actrice, pour défendre le 3e film de Maïwenn, *Polisse*, qui repart avec le Prix du Jury. La même année, Emmanuelle Bercot reçoit le Prix Télévision de la SACD.

Elle fait l'ouverture de Cannes en 2015 avec son film *La Tête haute*, avec Catherine Deneuve. Elle remporte la même année le prix d'interprétation féminine pour son rôle dans *Mon roi*, réalisé par Maïwenn.

Elle est faite chevalier de la légion d'honneur le 1er janvier 2016.

THOMAS BLANCHARD

COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène, il a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesgusch.

Il a joué sous la direction de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et dans *Il Campiello* de C. Goldoni, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, de Piotr Fomenko dans *La forêt* d'Alexandre Ostrovski, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de Shakespeare et *Le Retour au désert* de B-M Koltès, de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, de Bruno Bayen dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal, de Christophe Rauck dans *Cœur ardent* d'Ostrovski, de Marion Guerrero dans *Orgueil, poursuite et décapitations* de Marion Aubert, de Laurent Brethome dans *Bérénice* de Jean Racine, de Jean-Louis Benoit dans *Amour noir de Courteline*, de Laurent Gutmann dans *Le Prince d'après Machiavel*, d'Hélène Soulié dans *Un Batman dans ta tête* de David Léon, de Mathieu Bauer dans *The Haunting Melody*, de Vincent Macaigne dans *Je suis un Pays*, de Thomas Quillardet dans *Ton père* de Christophe Honoré, d'Alain Françon dans *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, de Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset dans *Voyage en Ataxie*.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky (*La vie ne me fait pas peur*), Jérôme Levy (*Bon plan*), Bertrand Bonello (*Le Pornographe*), François Armanet (*La bande du Drugstore*), Alain Guiraudie (*Pas de repos pour les braves*), Yves Angelo (*Les âmes grises*), Emmanuel Bourdieu (*Les amitiés maléfiques*), François Magal (*Une épopée*), Mikhaël Hers (*Memory Lane*), Daniel Sicard (*Drift Away*), Ulrich Kolher (*La maladie du sommeil*), Anne Le Ny (*Cornouaille*), Solveig Anspach (*Queen of Montreuil et Lulu Femme nue*), Sébastien Betbeder (*2 Automnes 3 Hivers et Le Voyage au Groenland*), d'Antoine Cuypers (*Préjudice*), Emmanuel Mouret (*Caprice*), Christelle Lheureux (*La Terre penche*), Amélie Van Elbmt (*Drôle de Père*), Quentin Dupieux (*Le Daim et Mandibules*) et Philip Scheffner (*Place de l'Europe*).

Il a mis en scène *La Cabale des dévots* de M. Boulgakov à la MC93 Bobigny, *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane au Point Éphémère (Paris) et au Festival la Mousson d'été, *Fumiers*, adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease* au Quartz – Scène nationale de Brest puis repris au Théâtre du Rond-Point en 2016, en mise en scène collective avec Olivier Martin-Salvan, *Ubu* d'Alfred Jarry créé au Festival In Avignon puis au Théâtre des Bouffes du Nord et en co-mise en scène avec Sébastien Betbeder, *La terre entière sera ton ennemie* d'après Watership Down de Richard Adams au Quartz Brest.

BIOGRAPHIE

FRANÇOIS MENUU

CRÉATEUR LUMIÈRES

Fasciné depuis l'enfance par les atmosphères et les métamorphoses de la lumière, François Menou décide de l'appivoiser en suivant des études au Lycée de l'image et du son d'Angoulême puis au Lycée Guist'hau de Nantes où il obtient un diplôme des métiers d'art en lumière. Il rencontre l'éclairagiste Dominique Bruguère avec laquelle il collabore pendant plusieurs années aussi bien en France qu'à l'étranger notamment à la Comédie-Française pour *Antigone* de Jean Anouilh mise en scène par Marc Paquien.

Passionné par le spectacle vivant, des propositions les plus classiques aux plus contemporaines, il revendique être inspiré par les metteurs en scène Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau ou Joël Pommerat, les chorégraphes Pina Bausch et Jiří Kylián, le peintre Pierre Soulages et des artistes contemporains Olafür Eliasson, James Turrell ou Christian Boltanski...

François Menou éclaire régulièrement les créations du chorégraphe Thierry Malandain pour le ballet de Biarritz dont *L'oiseau de feu*, *Marie-Antoinette*, *Sinfonia* ou *La Pastorale* et les spectacles des metteurs en scène Peter Stein pour *Le Tartuffe* de Molière au Théâtre de la Porte Saint-Martin ; Christophe Honoré pour *Pelléas et Mélisande* de Debussy à l'Opéra de Lyon ; Juliette Deschamps pour *Chérubin* de Massenet à l'Opéra de Montpellier et *Le Château de Barbe-bleue* de Bartók à l'Opéra national de Bordeaux ; de Macha Makeïeff pour ses expositions *Trouble-fête* à la Maison Jean Vilar en Avignon et *Eblouissante Venise* à la RMN Grand Palais ; Benjamin Lazar pour *Phaéton* de Lully à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra de Perm en Russie ; Mélanie Leray pour *Girls & Boys* de Dennis Kelly et *Viviane* d'après Julia Deck ; Romain Gilbert pour *Carmen* de Bizet et *Werther* de Massenet à l'Opéra national de Bordeaux où il éclaire aussi *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière par Jérôme Deschamps.

Pour Louis Arene et le Munstrum Théâtre, François Menou crée les lumières de *Le Chien, la nuit et le couteau* et *40° sous zéro* à la Filature de Mulhouse.